

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

MERCREDI 19 ET JEUDI 20 AVRIL 2023 – 20H00

We are eternal

Opera Fuoco



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

We are eternal

Les mémoires fabuleuses de Lorenzo Da Ponte

Marie-Louise Bischofberger et Dominic Gould, livret

David Stern, direction musicale

Marie-Louise Bischofberger, mise en scène

Bertrand Couderc, scénographie et lumières

Bernard Michel, costumes

Cécile Kretschmar, maquillage

Pedro Diaz, conseil dramaturgique

Timothée Israël, assistant à la mise en scène

Dominic Gould, Da Ponte

Solistes de l'Atelier Lyrique Opera Fuoco :

Axelle Fanyo, soprano

Anne-Lise Polchlopek, mezzo-soprano

Guy Elliott, ténor

Halidou Nombre / Adrien Fournaison, baryton

Aymeric Biesemans, baryton

Orchestre Opera Fuoco

Ce spectacle est surtitré.

FIN DU SPECTACLE (SANS ENTRACTE) VERS 22H10.

Les œuvres

Wolfgang Amadeus Mozart

(1756-1791)

Don Giovanni

« Tu m'invitasti a cena » (extrait)

Duel Commandeur (extrait)

Così fan tutte

« E amore un ladroncello »

« Ed io le scuso »

« Donne mie la fate a tanti » (extrait)

« Non vi fate sentir » (extraits)

Le nozze di Figaro – « Voi che sapete »

Antonio Salieri

(1750-1825)

La Grotta di Trofonio

Sinfonia Part I (extrait)

Sinfonia Part II (extrait)

Sinfonia Part III (extrait)

Menuet en si bémol majeur

Il ricco d'un giorno

« Dopo pranzo »

« In un bosco cupo »

Giovanni Paisiello (1740-1816)

Il rè Teodoro in Venezia – Overture (extraits)

Wolfgang Amadeus Mozart

Le nozze di Figaro – « Mentre ancor tacito »

Vicente Martín y Soler (1754-1806)

Il burbero di buon cor – « Vado ma dove »

Wolfgang Amadeus Mozart

Le nozze di Figaro

« Tutto è tranquillo e placido »

Overture (extrait)

Fandango

« Porgi amor »

Don Giovanni – « Fin ch'han dal vino »

Le nozze di Figaro – « L'ho perduta »

Vicente Martín y Soler

L'arbore di Diana – « Oh dio mancar mi sento » (extrait)

Antonio Salieri

Axur – « Idol vano » (extrait)

Wolfgang Amadeus Mozart

Don Giovanni – Trio des masques

Requiem KV 626

Lacrimosa

Introitus

Don Giovanni

Duel Commandeur (extrait)

[Les cordes]

Così fan tutte – « Soave sia il vento »

Don Giovanni

« La ci darem la mano » (extrait)

« Deh vieni alla finestra » (extrait)

Le nozze di Figaro – « Deh vieni non tardar »

Don Giovanni – « Per queste tue manine » (extrait)

Le nozze di Figaro – « L'ho perduta » (instrumental)

Così fan tutte – « Un aura amorosa »

Thomas Augustine Arne (1710-1778)

Alfred – « Rule Britannia »

Peter von Winter (1754-1825)

Il Ratto di Proserpina – « Mi lasci, o madre amata » (extraits)

Gioachino Rossini (1792-1868)

Guillaume Tell – Overture

Wolfgang Amadeus Mozart

Le nozze di Figaro – « Contessa perdono » (extrait)

Don Giovanni

« Tu m'invitasti a cena » (extrait)

Instrumental

« Da qual tremore » (extrait)

« Questo e il fin di chi fa mal »

We are eternal

La biographie des grands artistes est parfois aussi étonnante que les personnages qu'ils ont conçus ; elle est destinée à nourrir à son tour l'imaginaire d'autres créateurs. Il en est ainsi non seulement de la vie de Mozart (on pense évidemment au film *Amadeus* de Miloš Forman), mais aussi de celle du librettiste Lorenzo Da Ponte, dont les mémoires rocambolesques inspirent la création d'une fresque narrant son existence. C'est sur scène que le chef d'orchestre David Stern relève ce défi, avec la complicité de la metteuse en scène Marie-Louise Bischofberger, qui a notamment secondé Luc Bondy lors des productions de *Don Giovanni* en 1990 à Vienne et des *Noces de Figaro* en 1995 à Salzbourg.

Ici, le rideau tombe sur la scène d'un théâtre de New York en 1826, après la première représentation américaine de *Don Giovanni*. Un vieil homme surgit pour interrompre la descente du sipario. C'est Da Ponte himself, le librettiste des trois opéras les plus célèbres de Mozart. Il nous interpelle, réclame justice et nous emporte dans un stand-up captivant, inspiré par l'autobiographie qu'il a rédigée aux États-Unis. Outsider, affabulateur de génie, Da Ponte nous démontre combien la réalité de sa vie a dépassé ses fictions. Combien de fois est-il tombé ? Combien de fois s'est-il relevé ? Il a vécu cinq vies en une, dans cinq des villes les plus importantes de son époque : la Venise du jeu et de la désinvolture, la Vienne de Joseph II, le Paris de la Révolution, le Londres des affaires et, enfin, New York où il s'éteindra à l'âge de 89 ans. Les nombreuses rencontres de Da Ponte ont nourri les personnages et les situations qu'il a créés. On pense évidemment à son ami Giacomo Casanova (tous deux étaient originaires de Venise et sa région) et aux compositeurs pour lesquels il a écrit. On embarque avec lui pour un voyage en musique, en suivant les protagonistes de cette « folle journée » (sous-titre des *Nozze di Figaro*) à travers les livrets écrits par Da Ponte pour Mozart, Salieri et Martín y Soler.

La « trilogie Mozart-Da Ponte » n'en est en réalité pas une, puisque les trois pièces n'ont pas de rapport préalablement établi entre elles. Sensiblement différentes l'une de l'autre, elles sont aussi complémentaires et nous montrent une palette de situations, de sentiments et d'atmosphères incroyablement large tout en reflétant fidèlement leur époque, déterminante dans l'histoire de l'art et de la pensée occidentale. *Le nozze di Figaro* inaugurent une féconde relation entre les deux artistes. C'est Mozart qui a souhaité une adaptation de la pièce de Beaumarchais. Le comte Almaviva séduit la femme de chambre de son

épouse, Suzanne, la fiancée de Figaro, lui-même au service du comte. Celui-ci part également à la conquête de Barbarina, la fille de son jardinier, mais il est concurrencé par le page Cherubino, amoureux de ces trois femmes et en particulier de la comtesse, sa marraine. De son côté, la vieille Marcellina, aidée du docteur Bartolo et du maître de musique Basilio, veut empêcher les noces de Suzanne et Figaro, car ce dernier lui a fait une promesse de mariage. La musique incroyablement inventive et variée de Mozart met en valeur le rythme de la pièce dans une forme d'expression des émotions toujours juste, naturelle et raffinée.

Pour *Don Giovanni*, c'est Da Ponte qui propose l'argument à Mozart. Selon certaines sources, Casanova, présent à Prague lors de la création, aurait servi pour partie de modèle au livret et y aurait même apporté sa contribution. L'action se déroule à Séville au xvii^e siècle et illustre le mythe de Don Juan, figure du « séducteur puni » issue du Siècle d'or espagnol. Davantage que *Les Noces*, *Don Giovanni* correspond à la pensée romantique, notamment par l'incursion finale du fantastique sur scène. La force dramatique de la musique de Mozart annonce singulièrement le xix^e siècle (Wagner qualifiera l'œuvre d'« opéra des opéras »).

Enfin, *Così fan tutte* revient à la frivolité du xviii^e siècle à travers une pièce d'une grande légèreté. L'argument a été choisi par l'empereur Joseph II, qui avait particulièrement apprécié *Le nozze di Figaro* : deux officiers échangent leurs fiancées ; le jeu de l'amour produit ses effets. La réplique éponyme de l'opéra pourrait être traduite par « Toutes les mêmes ! » ; mais derrière la parodie se cache une réflexion beaucoup plus subtile sur les rapports amoureux.

À travers leurs trois opéras, Da Ponte et Mozart trahissent davantage que leurs contemporains un sens du théâtre inné, mûri par des années d'expérience de la scène et une parfaite connaissance des rouages d'une bonne pièce. Ensemble, ils poussent très loin le potentiel dramatique du spectacle lyrique, en maîtrisant ses conventions et en les dépassant pour ouvrir la voie au siècle à venir. Ils s'émancipent de la stricte distinction entre airs et récitatifs pour adopter une forme de spontanéité, de naturel qui les fait particulièrement briller dans les scènes d'ensemble à la fin des actes ou dans les changements rapides d'atmosphère, sans pourtant renoncer à l'épaisseur psychologique de leurs personnages.

Devenu le librettiste favori de l'empereur Joseph II à la suite de la mort de Pietro Metastasio, Da Ponte a créé à Vienne six opéras avec Salieri et quatre avec Martín y Soler, compositeurs avec lesquels il travaillait à l'époque de sa collaboration avec Mozart. En nous proposant des extraits des opéras « non-mozartiens » du librettiste, David Stern et son équipe nous rappellent le contexte incroyablement fertile et foisonnant sans lequel ils n'auraient pas vu le jour. C'est l'émulation artistique due aux rencontres, regards croisés et mises en concurrence qui a poussé deux grands artistes à muer leurs prédispositions exceptionnelles en génie. En traversant les océans, leurs œuvres devaient être parmi les premières du genre à partir à la conquête du monde.

Olivier Lexa

Production Opera Fuoco. Coproduction Philharmonie de Paris, Opéra de Massy, Compagnie B. Avec le soutien du Jeune Théâtre National et l'aide à la Création du Centre National de la Musique.

Remerciements à l'Opéra de Bordeaux et à l'Opéra National de Paris pour le prêt de costumes et d'accessoires.

**À VOS
AGENDAS !**

LANCEMENT DE LA SAISON 23/24 VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

LES ABONNEMENTS 3+, 6+ ET 8+ POUR NOTRE SAISON 23/24 SONT EN VENTE.

VENDREDI 21 AVRIL À 12H — MISE EN VENTE DES ABONNEMENTS JEUNES (- 28 ANS).

LUNDI 15 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

LUNDI 22 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

Équipe artistique Marie-Louise Bischofberger

Née à Winterthur en Suisse, Marie-Louise Bischofberger suit des études de littérature espagnole, de psychologie anthropologique et de critique littéraire et, en parallèle, les cours de théâtre d'Elisabeth et Daniel Ilg (Mummenschanz). Conseillère dramaturgique, elle a collaboré avec Luc Bondy à partir de 1989. En 1997, elle écrit et met en scène *Juana la Loca*, présentée à la MC93 de Bobigny. En 2000, elle monte *Aubert* de T. Bernhard au Théâtre de Vidy-Lausanne et à la MC93, en 2001 *La Fin de l'amour* de C. Angot à la Ménagerie de Verre à Paris, en 2002 *Visites* de Jon Fosse au Festival d'Avignon puis aux Bouffes du Nord. Les mises en scène se suivent. Citons *Le Viol de Lucrece* de Shakespeare (2006) à la MC93 puis en tournée internationale ; en 2009, *Je t'ai épousée par allégresse* de N. Ginzburg et *L'Amante anglaise* de M. Duras au Théâtre de la Madeleine ; *Le Shaga* de M. Duras (2010) au MKHAT de Moscou ; *Illusion d'après l'Illusion comique* de P. Corneille (2011) au Schauspielhaus de Dusseldorf ; en 2012, *Témoin à charge* d'A. Christie au MKHAT et *Une petite douleur* d'H. Pinter au Théâtre de

Vidy-Lausanne et au Théâtre des Abbesses à Paris. Elle a adapté pour France Culture *Le Maître de Ballantrae* (2012), série en dix épisodes, et a été collaboratrice artistique sur *Charlotte Salomon*, opéra de Marc-André Dalbavie, au Festival de Salzbourg 2014. La même année, elle crée *Sonate d'automne* d'I. Bergman au Théâtre de l'œuvre à Paris et met en scène *Anna Bolena* de Donizetti à l'Opéra de Bordeaux et à l'Opéra de Toulon. En 2016, elle reprend les mises en scène de Luc Bondy pour les spectacles *Ivanov* de Tchekhov et *Tartuffe* de Molière au Théâtre de l'Odéon, et termine le film de Luc Bondy *Les Fausses Confidences* d'après Marivaux pour ARTE ainsi que *Tosca* à la Scala de Milan en juin 2015. En 2017, elle recrée *Anna Bolena* à la Scala et au Grand Théâtre d'Avignon, repris à l'Opéra de Bordeaux. En 2019, elle crée *Hommage à Giono* à la Criée à Marseille. De 2019 à 2021, elle crée le *Cycle Maupassant*, dont le premier épisode est enregistré pour France Culture puis joué au Théâtre Château d'Eu, au Théâtre de Poche et au Festival d'été à Paris.

Dominic Gould

Né en Californie, Dominic Gould a été formé à Amherst College et au Centre d'art dramatique Eugene O'Neill aux États-Unis puis à l'École des comédiens du Théâtre des Amandiers. Il débute sa carrière au théâtre sous la direction de Pierre Romans dans *La Dame aux camélias*. Ses débuts au cinéma se font avec Patrice Chéreau, Virginie Thévenet et Jacques Doillon. Il tourne dans le premier film de Jean-Philippe Toussaint, adapté de son propre livre *Monsieur*. Puis Alain Tanner vient le chercher pour incarner *L'Homme qui a perdu son ombre*. Il joue deux

fois pour Christophe Honoré. Il a travaillé avec d'autres réalisateurs, tels Édouard Molinaro, Michel Blanc, Mika Kaurismäki, Tsui Hark, Sofia Coppola et Costa Gavras. Il a participé à la série télévisée *Le Bureau des légendes* d'Éric Rochant, à *Thanksgiving* réalisé par Nicolas Saada et à *Alger Confidential* de Frédéric Jardin. Au théâtre, il joue sous la direction de metteurs en scène tels que Robert Hossein, Antoine Gindt, Robin Orlin, Philippe Adrien, Clément Poiré. Il a joué Frank Zappa à la création de *200 Motels* à la Philharmonie de Paris.

Bertrand Couderc

Bertrand Couderc crée la lumière de nombreux spectacles, autant au théâtre qu'à l'opéra. Dans ce domaine, il collabore avec les plus grandes scènes du monde, telles que le Staatoper de Berlin, le Metropolitan Opera de New York, le Bolchoï de Moscou, le Tokyo Bunka Kaikan ou encore l'Opéra de Vienne. Invité régulier du Festival d'Aix-en-Provence, il participe notamment à *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev, *Didon et Énée* de Purcell et aux productions aixoises de Patrice Chéreau. En 2005, ce dernier lui demande en effet d'éclairer *Così fan tutte* au Festival d'Aix et à l'Opéra national de Paris. Suivront *Tristan und Isolde* de Wagner à la Scala de Milan sous la direction de

Daniel Barenboim ainsi que *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès. Citons également *De la maison des morts* sous la direction de Pierre Boulez donné au Theater an der Wien de Vienne ainsi qu'à Aix et dans plusieurs grands théâtres dont l'Opéra national de Paris en 2017. Bertrand Couderc a éclairé les deux derniers spectacles de Luc Bondy : *Charlotte Salomon* au Festival de Salzbourg 2014 et *Ivanov* au Théâtre de l'Odéon en 2015. Depuis 2015, il s'associe à Bartabas et à l'Académie équestre de Versailles pour les chorégraphies de *Davide penitente*, du *Requiem* au Felsenreitschule de Salzbourg, et pour *Le Sacre du printemps* à la Seine Musicale. À l'opéra et

au théâtre, son travail a été récemment vu dans *Manon* et *La Cenerentola* à l'Opéra national de Paris, *Pelleas et Mélisande* et *Les Noces de Figaro* au Théâtre des Champs-Élysées, *Anna Bolena* à la Scala, *Vespro della Beata Vergine* à Versailles, *La*

Femme sans ombre à l'Opéra de Vienne, *La Vie de Galilée* et *Angels in America* à la Comédie-Française. Bertrand Couderc est lauréat du programme Hors-les-Murs 2017 de l'Institut français pour son projet *L'Esprit du vide* au Japon.

Bernard Michel

Artiste plasticien, Bernard Michel est engagé dans une pratique très ouverte : il est scénographe, costumier pour de nombreux metteurs en scène de théâtre, d'opéra et de danse. Il a travaillé avec Stéphane Braunschweig, Klaus Michael Grüber, Roland Petit, Blanca Li..., pour des maisons comme l'Opéra de Paris, l'Opéra de Lyon, le Grand Théâtre de Genève... Il collabore avec Marie-Louise Bischofberger depuis de nombreuses années. Bernard Michel a exposé

pendant vingt ans à la galerie Pierre Brullé, rue de Tournon à Paris. Il expose maintenant à la galerie Pixi de Marie Victoire Poliakov. En 2022, une rétrospective de trente ans de peinture (films numériques, volumes et peintures) est montrée pendant six mois au centre d'art de Perpignan « À cent mètres du centre du monde ». Ses tableaux de grands formats sont dans des collections privées, mais aussi à l'Assemblée Nationale, à la préfecture des Hauts-de-Seine...

Cécile Kretschmar

Après un CAP de coiffure et un apprentissage dans une école de maquillage, Cécile Kretschmar crée maquillages, perruques, masques et prothèses pour de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra, auprès de metteurs en scène tels que Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Dominique Pitoiset, Jean-Louis Benoît, Didier Bezace, Luc Bondy, Bruno Boeglin, Jean-François Sivadier, Jacques Vincey, Jean-Yves Ruf, Macha Makeïeff,

Jean Bellorini, Marcial di Fonzo Bo et Élise Vigier, Pierre Maillot, Yasmina Reza, Wajdi Mouawad... Elle conçoit aussi des masques divers pour le spectacle du Théâtre équestre Zingaro *cabaret de l'exile*, conception de Bartabas. Pour le cinéma, elle crée et fabrique les masques de *Au revoir là haut* d'Albert Dupontel. Elle crée d'autres masques pour *Son altesse protocole*, le nouveau court d'Aurélien Reinhorn.

Les interprètes

Axelle Fanyo

Grand prix du Concours Nadia et Lili Boulanger 2021 avec le pianiste Adriano Spampinato, Axelle Fanyo s'épanouit dans une multitude de répertoire, allant de la musique baroque à la musique contemporaine. Avec Le Concert Spirituel et Hervé Niquet, elle a interprété la Baronne dans *Les Aventures du Baron de Münchhausen* au Théâtre impérial de Compiègne et chanté les rôles de Flore et d'une Femme maure dans *Le Malade imaginaire* de Molière et Charpentier à l'Opéra de Massy, puis en tournée à Angers Nantes Opéra, à l'Opéra de Reims et à l'Opéra d'Avignon. Après avoir chanté Junon dans *La divisione del mondo* de Legrenzi avec Les Talens Lyriques et Christophe Rousset à la Philharmonie de Cologne en 2019, elle les retrouve en juin 2022 à Postdam avec le rôle de Pulcheria dans *Le Amazzoni nell'isole fortunate* de Pallavicino. À l'opéra, on a pu l'entendre dans les rôles d'Elisabeth (*Tannhäuser*),

Vitellia (*La Clémence de Titus*), Leonora (*La Force du destin*), Leonora (*Prima la musica e poi la parole*) ou encore Barena (*Jenůfa*). Elle a chanté Leïla dans l'opéra contemporain de John Adams *I was looking at the ceiling and then I saw the sky* à l'Opéra de Lyon, ainsi que La Quatrième Servante dans *Elektra* de Strauss au Capitole de Toulouse. Membre du Song Studio de Renée Fleming au Carnegie Hall en 2019, Axelle Fanyo gagne la même année la Kaleidoscope Competition à Los Angeles, ainsi que deux prix au Concours-Récital du festival Classica à Montréal. En septembre 2022, à la Philharmonie de Paris, Axelle Fanyo a chanté dans *La Damselle élue* de Debussy avec l'Orchestre de Paris, sous la direction d'Esa-Pekka Salonen. Durant la saison 2023-24, elle fera ses débuts dans le rôle-titre de Luisa Miller de Verdi.

Anne-Lise Polchlopek

Violoniste de formation, Anne-Lise Polchlopek étudie le chant auprès de Claudine Le Coz, puis au CNSMD de Lyon dans la classe de Mireille Delunsch. Membre de l'Atelier Lyrique Opera Fuoco et du Studio de l'Opéra de Lyon, elle se perfectionne également auprès de José van Dam

et de Sophie Koch en tant qu'artiste en résidence à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth. Elle suit les master-classes de Ludovic Tézier, Harmut Höll, Philippe Cassard, Susan Manoff ou encore William Christie. Lauréate du Concours international de mélodie de Gordes, de l'Association

Jeunes Talents (duo piano / voix avec Mao Hayakawa, 2019) et de la Fondation Royaumont (Mélodies de Saint-Saëns, duo piano / voix avec Nicolas Royez, 2020), elle est boursière du Mécénat Musical Société Générale pour l'année 2020-21. Anne-Lise Polchlopek fait rapidement ses débuts sur scène et interprète, entre autres, le rôle du Prince Charmant (*Cendrillon* de Massenet) à l'Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon, les rôles d'Augustine Bremond, du docteur Grimaldi et de la comtesse de Pourtales (*Les Enfants du Levant* d'Isabelle Aboulker) au Théâtre

de la Renaissance de Oullins, Amatre (*Serse*) au Beijing Music Festival, Zulma (*L'Italienne à Alger*) à l'Opéra de Clermont-Ferrand, Marcelline (*Les Noces de Figaro*) à la Grange aux pianos, Marie de l'Incarnation (*Dialogues des carmélites*) au CNSMD de Lyon. Elle a enregistré le CD *Paul Arma, une rétrospective* (Hortus) sur invitation du pianiste Thomas Taquet ainsi que celui de l'Académie Orsay-Royaumont (B-Records) avec le pianiste Nicolas Royez. Anne-Lise Polchlopek bénéficie d'une bourse offerte par Mr. & Mme. Michel Delbaere.

Guy Elliott

Le ténor Guy Elliott a étudié au Royal College of Music de Londres grâce à une bourse d'études intégrale. Pendant ses études, il était également soutenu par Help Musicians UK et le HR Taylor Trust. Il est lauréat de plusieurs prix et bourses tels que le Josephine Baker Trust Scholarship et le Joaninha Trust. Il a remporté le Britten-Pears Young Artist Program Prize à la Wigmore Hall International Song Competition en 2019. Guy Elliott a chanté des oratorios : *Le Messie* de Haendel au Royal Albert Hall avec l'English Festival Orchestra ; le *Requiem* de Mozart à la cathédrale Saint-Étienne de Vienne avec le Wiener Domorchestra ; la *Messe Nelson* de Haydn à la cathédrale de Riga. Il a interprété l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Jean* de Bach à plusieurs reprises. En 2019, il a fait

ses débuts au Wigmore Hall en chantant des extraits de *La Bonne Chanson* de Fauré dans le cadre du Wigmore Hall French Song Exchange. Il est aussi un interprète enthousiaste de musique contemporaine, ayant entre autres participé à une représentation du *Stimmung* de Stockhausen avec l'ensemble vocal Singcircle au Barbican Hall. Dans le cadre de l'Opéra Studio du Royal College of Music, Guy Elliott a chanté les rôles du prince Philip dans *A Dinner Engagement* de Lennox Berkeley, Toby dans *Robinson Crusoe* d'Offenbach, et a doublé Sandy dans *The Lighthouse* de Maxwell Davies. Il a été nommé Alvarez Young Artist au Festival de Garsington en 2020 et en 2021. Pour le département Éducation de l'English Touring Opera, il a interprété le rôle d'Olly dans *Waxwings*, un opéra pour

enfants qui a tourné en Angleterre ainsi qu'à la Philharmonie du Luxembourg, et Orpheus dans le concert éducatif *One Step Forward*. Il a également chanté des extraits de *On Wenlock Edge* de Vaughan Williams avec le département Éducation du London Philharmonic Orchestra.

Aymeric Biesemans

Aymeric Biesemans commence le chant à l'âge de 15 ans ; il s'éprend rapidement de ce nouveau mode d'expression permettant d'extérioriser et de partager sa sensibilité à travers un langage universel. En 2018, il intègre le Conservatoire de Paris (CNSMDP). Il s'y découvre une passion pour le répertoire allemand grâce au cours de Stephan Gens sur l'interprétation de cette musique, d'un projet autour des *Knaben Wunderhorn* de Mahler et d'un travail de musique de chambre sur les *Goethe-Lieder* de Wolf dans la classe d'Anne

Le Bozec. Son timbre naturellement chaleureux et puissant dans les graves lui offre une aisance pour ce répertoire. Parmi les rôles interprétés, on peut citer Sarastro dans *Les Mystères d'Isis* de Lachnith, Morales dans *Carmen* de Bizet et Pandolphe dans *Cendrillon* de Massenet. Aymeric Biesemans a été finaliste du Concours « Opéra Jeunes Espoirs » Raymond Duffaud 2019. Son projet est de travailler, dans les années à venir, les répertoires de baryton de Haendel, Haydn et Mozart.

Adrien Fournaison

Lauréat du prix de lied du Concours international Nadia et Lili Boulanger, le baryton-basse Adrien Fournaison met sa musicalité au service des œuvres lyriques qu'il interprète, de l'opéra au lied. Ayant débuté son parcours de chanteur soliste au Département supérieur pour jeunes chanteurs de Paris, il reçoit son prix de licence au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe d'Yves Sotin. En parallèle de ses études, il devient membre de l'Atelier Lyrique Opera Fuoco

en 2018, puis membre de la promotion Ravel de l'Académie Jaroussky. Il chante le rôle de Guglielmo dans une adaptation de *Così fan tutte*, ou Ariodate dans *Senso*. En 2019, il intervient pour le concours de direction La Maestra où il interprète le Récitant dans *La Flûte enchantée*. Il reçoit les conseils de Philippe Jaroussky, Karine Deshayes, Stéphane Degout ou Dame Felicity Lott. En 2022, Adrien Fournaison chante le rôle de Curio dans *Giulio Cesare* au Théâtre des

Champs-Élysées et à l'Opéra de Montpellier sous la direction de Philippe Jaroussky aux côtés de Sabine Devieille, Gaëlle Arquez ou encore Franco Fagioli. Il est sélectionné pour l'Académie de lied et mélodie Orsay-Royaumont avec la pianiste Natallia Yeliseyeva. En 2021, il remporte le prix de la mélodie contemporaine du Concours de mélodie française de Toulouse avec le pianiste Matvey Zheleznyakov. À la Seine Musicale,

il interprète *Carmina Burana* de Carl Orff. En 2023, il est au Théâtre des Champs-Élysées dans *Médée* de Charpentier avec Le Concert Spirituel, dans *Grisélidis* de Massenet avec l'Orchestre de l'Opéra Montpellier-Occitanie, dans *Le Carnaval du Parnasse* à l'Opéra royal de Versailles et dans le *Requiem* de Mozart au Théâtre impérial de Compiègne.

David Stern

David Stern a toujours eu comme maîtres mots le partage et la découverte. Il est fondateur et directeur artistique de la compagnie lyrique Opera Fuoco et chef principal du Palm Beach Opera. D'une curiosité débordante, il aime interpréter des œuvres à la lisière des styles ainsi que le répertoire symphonique qui porte des messages forts et poétiques. Reconnu pour sa direction passionnante et énergique pour Puccini et Strauss, il

a aussi dirigé quatre créations contemporaines, ainsi que des récréations d'œuvres oubliées de Telemann, Mayr et Korngold. Il dédie la moitié de sa saison au travail avec la nouvelle génération de chanteurs, soit avec Opera Fuoco, soit avec des conservatoires tels que Juilliard et Curtis, ou encore la troupe du Palm Beach Opera. Il est aussi depuis 2016 le co-président du Jury du Shanghai Isaac Stern Violin Competition.

Opera Fuoco

Opera Fuoco est une compagnie lyrique, au rayonnement international, basée à Paris et intéressée au répertoire lyrique du milieu du XVIII^e siècle à aujourd'hui. Fondée et dirigée par le chef d'orchestre américain David Stern, Opera Fuoco associe un Atelier Lyrique, programme ambitieux pour jeunes chanteurs, à une saison musicale internationale avec l'un des ensembles instrumentaux les plus polyvalents de Paris. Sa notoriété croissante comme tremplin pour les jeunes talents en a fait l'un des programmes de formation les plus demandés en France, mais aussi à l'étranger. Opera Fuoco propose une expérience unique et personnalisée aux jeunes chanteurs issus des conservatoires et en cours de professionnalisation. Ils ont ainsi l'opportunité de travailler avec David Stern, ainsi qu'avec des chanteurs reconnus et des metteurs en scène expérimentés. Dans le cadre de l'Atelier Lyrique,

ils se produisent aussi bien lors de master-classes et récitals que lors de concerts avec orchestre et opéras mis en scène. Le répertoire interprété est varié ; il couvre plusieurs siècles et genres musicaux : baroque, jazz, comédie musicale, musique contemporaine... En treize ans d'existence, l'Atelier Lyrique Opera Fuoco a formé environ 50 chanteurs de 15 pays différents. Les 15 membres actuels sont originaires de 5 pays et lors des dernières auditions pas moins de 34 nationalités étaient représentées. Les activités d'Opera Fuoco prennent majoritairement place en région parisienne. La compagnie a également développé sa renommée internationale grâce à ses partenariats réguliers avec le Bachfest de Leipzig, l'Orchestre de Chambre de Suède ainsi que le Shanghai Baroque Festival et le Beijing Music Festival en Chine.

Opera Fuoco est soutenu par la DRAC Île-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication au titre de la structuration, par la Région Île-de-France au titre de la Permanence artistique et culturelle et par le Centre National de la Musique.

GRoW Annenberg, La Fondation Danny and Sylvia Fine Kaye, Maecenata International et Madame Ari Rifkin sont grands mécènes d'Opera Fuoco.

Opera Fuoco est compagnie partenaire de l'Opéra de Massy.

Opera Fuoco est membre de la FEVIS, du Profedim, compagnie associée de la ROF et membre junior d'Opera Europa.

Opera Fuoco adhère à la Charte régionale des valeurs de la République et de la laïcité.

Violons 1

Katharina Wolff
Jennifer Schiller
Cécile Garcia-Moeller
Diana Lee
Rebecca Gormezano

Violons 2

Claire Jolivet
Anne Pekkala
Patrick Oliva
Clara Lecarme

Altos

Elizabeth Gex
Elisabeth Sordia
Myriam Bulloz

Violoncelles

Jérôme Huille
Hilary Metzger
Iris Guémy

Contrebasse

Joseph Carver

Flûtes

Jean Bregnac
Olivier Benichou

Hautbois

Guillaume Cuiller
Vincent Blanchard

Clarinettes

Benjamin Christ
Samuel Buron-Mousseau

Bassons

Nicolas André
Amélie Boulas

Cors

Lionel Renoux
Félix Polet

Trompettes

Alejandro Sandler
Antoine Azuelos

Timbales

David Joignaux



JEAN-MICHEL BASQUIAT © TOXIC 1984. FONDATION LOUIS VUITTON. PARIS © ESTATE OF JEAN-MICHEL BASQUIAT. LICENSÉ PAR ARTESTAR NEW YORK - GRAPHISME - HS.

EXPOSITION
Basquiat
 SOUND TRACKS

6 AVRIL - 30 JUILLET



PHILHARMONIE
 DE PARIS
 MUSÉE DE LA MUSIQUE

